



Budget 2016 - Ville et Département - Etat spécial territorial.

14/12/2015

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, l'adoption du deuxième budget de la mandature intervient dans un contexte douloureux que nous n'avons pas oublié. Notre Ville a été frappée par deux fois cette année 2015 en janvier, puis une seconde fois, en plein cœur, le 13 novembre dernier par des actes terroristes barbares.

Je remercie à nouveau l'ensemble de la société parisienne qui, en traversant cette épreuve dans la dignité, la fraternité et la solidarité, permet à notre Ville de se relever.

C'est aussi notre rôle et c'est pourquoi nous devons adopter aujourd'hui un budget de responsabilité et de combat. Ce budget doit nous permettre de construire une ville libre généreuse et attractive qui incarne ce que les terroristes ont voulu abattre.

Deux priorités doivent ainsi être portées hautes. D'une part le renforcement de notre cohésion sociale et républicaine par notre capacité à assurer la sécurité, mais aussi à réduire les inégalités et à aider les plus fragiles.

D'autre part, le soutien au dynamisme de Paris qu'il soit économique, écologique, ou culturel. C'est pourquoi il est si vital d'investir et d'innover, non pas au nom d'un culte gratuit de l'innovation, mais au service de notre qualité de vie et pour relever les grands défis de notre temps.

Pour faire face à l'après 13 novembre, ce projet de budget traduira plusieurs mesures destinées à répondre au besoin de sécurisation, de nos équipements publics et à renforcer les moyens d'action de la municipalité, notamment moyens humains dans les domaines de la prévention et de la sécurité.

Il conforte également les moyens de la Préfecture de police, et je voudrais saluer le travail exemplaire accompli par les agents de la Préfecture de police sous votre commandement Monsieur le préfet.

Conformément aux engagements de la mandature ce budget allie sérieux budgétaire, exigence, d'un haut niveau de service public et véritable ambition en matière d'investissement. Les fondamentaux de notre collectivité, en matière de finances, y seront conservés.

Pourtant, le contexte dans lequel nous nous trouvons n'a jamais été aussi contraignant, subissant l'effet conjoint d'une baisse continue et brutale des dotations de l'Etat, et d'une hausse tout aussi continue des dépenses de péréquation. Nous devons trouver les marges de manœuvre indispensables à la réalisation du programme souhaité par les Parisiens.

Comme je m'y suis toujours engagée, aucune hausse d'impôt ne viendra compenser cette situation, et ce tout au long de ma mandature. Cette situation nous oblige à une maîtrise de nos dépenses de fonctionnement, que j'assume pleinement, à hauteur de 110 millions d'euros, soit une augmentation de seulement 0,6 % par rapport à l'an dernier.

Nos efforts porteront notamment sur la modernisation des dispositifs existants, des contributions à nos grands partenaires, calibrées au plus juste, et une évolution maîtrisée de la masse salariale avec toutefois des recrutements dans les secteurs prioritaires, que nous avons déterminés dès la campagne de 2014 et que nous avons confirmés dès notre élection : les secteurs prioritaires de la petite enfance, de la propreté, et de la sécurité.

Le recentrage de l'administration sur une logique d'optimisation et de proximité s'accompagnera par ailleurs du soutien renforcé aux emplois d'avenir et au service civique volontaire ainsi que d'une priorité portée sur la formation et la possibilité d'évolution professionnelle des agents à laquelle je suis très attachée.

A cela s'ajouteront notamment des recettes exceptionnelles tirées de notre politique volontariste en matière de logement social, le dynamisme renouvelé de nos recettes de fiscalité immobilière et les effets positifs d'une stabilisation de la CVAE qui nous permettent de présenter un niveau d'autofinancement satisfaisant avec 503,33 millions d'euros d'épargne brute ce qui, dans ce contexte, est particulièrement important et a été difficile, mais je veux saluer le travail de toutes nos équipes, parce qu'ainsi deux tiers de nos investissements seront couverts sans recourir à l'emprunt. Nous continuons donc à nous inscrire dans la bonne gestion qui nous confère une assise financière.

Mes chers collègues, les efforts que nous déployons ont un sens et cette stratégie financière, rigoureuse et responsable, nous permettra de lancer en 2016 le deuxième volet de notre ambitieux programme d'investissement de la mandature capable de relever les défis créés ou aggravés par les attentats du 13 novembre.

Les mesures d'urgence que nous avons mises en œuvre immédiatement ont vocation à se poursuivre ou à être complétées par d'autres. C'est pourquoi ce budget prévoit la constitution d'une réserve financière de 5 millions d'euros en fonctionnement. Cette réserve viendra financer les actions qui auront été proposées et discutées par les différents groupes de notre assemblée dans un esprit de collégialité et de responsabilité.

En outre, nous sommes à la hauteur de la situation quand, malgré notre engagement de sérieux budgétaire, nous décidons d'un effort additionnel de 11 millions d'euros, réellement 11 millions d'euros, pour assurer la sécurité des Parisiens par de nouveaux équipements, dans les bâtiments municipaux notamment. A ces moyens matériels viennent s'ajouter des moyens humains avec le recrutement de 39 agents supplémentaires à la DPP.

Si tout doit être fait pour la sécurité des citoyens, notre réponse ne peut se situer sur ce seul terrain. Plus que jamais l'engagement pour une ville fondée sur l'égalité de ses territoires, sur l'égalité des chances, l'égalité des individus doit se traduire concrètement.

Ces attentats interrogent aussi en profondeur un modèle social aujourd'hui fragilisé. C'est pourquoi plus de 25 % du plan d'investissement de la mandature territorialisé bénéficieront aux quartiers populaires de Paris qui représentent 16 % de la population parisienne.

En outre, notre Ville maintiendra en 2016 son budget dédié aux quartiers "politique de la ville" et y intensifiera sa mobilisation, en particulier en faveur de l'emploi des jeunes.

Ce n'est qu'en investissant massivement dans ces quartiers que nous ferons reculer les inégalités sociales ou territoriales, et que nous ferons progresser la tranquillité publique, la cohésion sociale et aussi la sécurité.

Ainsi le soutien aux familles, aux enfants et à la jeunesse reste essentiel. C'est le sens des 232,83 millions d'euros consacrés à l'enseignement et à la formation par la création de 620 places de crèche aussi cette année, le recrutement de 940 animateurs supplémentaires, ou encore le nouveau maillage territorial dédié aux jeunes.

Dans ce même esprit d'égalité et de cohésion, nous rapprocherons les loisirs des citoyens. Ce souci d'investir dans la proximité se traduira, notamment dans le domaine de la culture, par le lancement de la réforme des conservatoires ou la rénovation des théâtres de la Ville et du Châtelet ou, dans le domaine du sport, par les premières réalisations du Plan Nager à Paris, auquel il est alloué 103 millions d'euros.

Nous accueillerons cette année de nombreux grands événements sportifs, que nous devons appréhender comme autant de jalons positifs dans notre candidature aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques, auxquels les Parisiens seront pleinement associés.

Avec un effort social de 2,3 milliards d'euros, Paris ne désarme pas face à la crise. C'est un bouclier social toujours plus solide que composent, pour les plus fragiles, les différentes aides sociales, les mises en œuvre cette année des "100 mesures du pacte de lutte contre la grande exclusion" ou encore la lutte contre les inégalités dans l'accès aux soins et à la prévention.

C'est aussi le sens des efforts poursuivis pour accueillir dignement les réfugiés et favoriser leur intégration, à hauteur de 13,7 millions d'euros.

Dans le même temps, nous traduirons dans les faits la priorité absolue des Parisiens : les 317 millions d'euros dédiés à la construction de plus de 7.000 logements sociaux, la mobilisation du parc privé par le dispositif Multiloc ou encore le Plan "1.000 immeubles énergivores" répondront mieux que tout discours à la crise du logement.

Cette politique de logement ambitieuse vise à favoriser le rééquilibrage territorial de notre capitale, la mixité sociale mais aussi le progrès environnemental dont il est indissociable.

Alors que nous venons d'accueillir la COP 21, notre ambition en matière d'écologie se déploiera de manière forte en 2016, avec l'amplification des actions définies dans le Plan Climat Energie, la rénovation thermique des logements ou des investissements massifs dans les modes de déplacements doux et les transports collectifs à hauteur de 103 millions d'euros.

Dans le cadre du Plan de lutte contre la pollution, nous continuerons de créer les conditions d'une sortie du diesel et d'une limitation de la circulation automobile dans notre ville à Paris. D'ailleurs, je crois que les Parisiens l'ont réaffirmé hier d'une certaine façon. Exigence écologique, exigence d'une ville propre iront de pair. Comptez sur moi pour ne rien lâcher sur cet aspect-là des choses.

Le développement de la collecte aussi des bio déchets, la mise en place d'un Plan de relance du tri ou encore le déploiement de l'économie circulaire et le fer de lance d'une nouvelle économie tournée vers le réemploi et le partage. Là aussi, nous ne lâcherons rien.

Cette conversion écologique s'inscrira dans un mouvement plus vaste de transformation urbaine. En effet, les 23 projets concrétisés dans le cadre de l'appel à projet "Réinventer Paris", la mise en place d'un "Arc de l'innovation" avec nos voisins de la métropole, ou encore le lancement d'opérations d'ampleur aux portes de Paris concourront à l'attractivité de notre ville, plus que jamais tournée vers le développement d'un tissu entrepreneurial unique au monde, et un tissu entrepreneurial dont je veux saluer la responsabilité sociale et environnementale qui l'anime ici à Paris, parce que ce tissu entrepreneurial est un tissu de partenaires. Je veux vraiment les remercier de nous accompagner dans tous ces grands défis.

Pour renforcer cette spécificité, nous allons encore intensifier notre politique d'innovation, mais aussi lancer le contrat de revitalisation commerciale au profit de nos commerces de proximité qui sont un tissu de convivialité, d'activité économique, d'attractivité, d'emploi et de solidarité inégalé et que beaucoup de villes au monde nous envient.

J'en ai eu des témoignages nombreux lorsque j'ai reçu les maires d'environ mille villes, lorsque j'ai reçu les maires des grandes métropoles, notamment regroupées au sein du C40. Je peux vous dire que la vitalité commerciale de notre tissu de proximité a été non seulement remarquée mais saluée par l'ensemble de mes collègues.

Mes chers collègues, en portant l'action et l'accent sur le vivre ensemble, nous voulons que Paris reste l'incarnation concrète des valeurs humanistes qui ont été attaquées le 13 novembre : la liberté, la fraternité, l'égalité, mais aussi la diversité, la laïcité. Contre la tentation du repli, contre toutes les formes d'intolérance, nous bâtissons une ville inclusive, solidaire, bienveillante, à l'image des Parisiens eux-mêmes et de leur choix également démocratique.

En insistant sur l'investissement et la préparation de l'avenir, en particulier face au défi écologique, nous assumons notre rôle de ville monde. Une ville monde capable d'ouvrir de nouveaux possibles en son sein et à l'international, et consciente de ses responsabilités, à la fois dans la vie quotidienne de ses habitants et dans celle des générations futures, de tous ces Parisiens à naître.

Pour relever ces défis, je sais pouvoir compter sur l'investissement de chacun de vous, ainsi que sur la compétence et l'engagement de mon équipe. Permettez-moi de saluer vraiment très chaleureusement le travail accompli par Julien BARGETON et par Emmanuel GRÉGOIRE, mais je veux dire aussi la pleine confiance que je fais à l'ensemble des membres de l'Exécutif, à l'administration parisienne, à la Direction des finances, dont je salue l'arrivée du nouveau directeur des Finances qui nous a rejoints, Guillaume ROGER, pendant la préparation de ce budget. Ce qui n'était pas simple mais il faut dire qu'il était bien préparé par Jean-Baptiste NICOLAS qui occupait cette responsabilité avant de rejoindre la DRH.

Je veux vraiment remercier chacune et chacun. Mon premier adjoint également pour le travail remarquable qu'il a fait dans la régulation de l'ensemble des groupes politiques de la majorité, pour le concours, l'apport qui a été le leur dans cette équipe, dont vraiment je suis fière d'assurer l'animation ici à la Mairie de Paris et à la tête du Département.

Paris, c'est une alliance d'universalité et de singularité, ne l'oublions jamais. Par tous les instruments dont nous disposons et, en particulier, par l'adoption d'un budget que je qualifie de combat, nous ferons tout pour préserver cette singularité qui est notre bien le plus précieux.

Je vous remercie.